CINÉMA. MARIA de Pablo Larraín, le biopic événement avec Angelina Jolie (en salles, mercredi 5 février 2025)

L'actrice engagée Angelina Jolie incarne Maria Callas sur le grand écran dans un biopic signé du réalisateur chilien Pablo Larraín… Le film évoque le crépuscule de la diva dans le Paris des années 1970, tout en récapitulant la carrière lyrique exceptionnelle de la plus grande voix d'opéra au monde…



Connu pour ses précédents biopics, du dictateur chilien Augusto Pinochet (« Le Comte »), de Lady Di (« Spencer » avec Kristen Stewart, 2021) sans omettre Jackie Kennedy (« Jackie » avec Natalie Portman, 2016), **Pablo Larraín** orchestre le retour au cinéma d'Angelina Jolie. Si la star américaine n'a plus à démontrer ses talents dramatiques, elle a réussi un tout autre pari, celui de chanter réellement, d'apprendre donc l'art vocal pour donner l'illusion la plus parfaite à l'écran. Visage en ovale,

eye-liner ciselé, cheveux noirs relevés en chignon… l'actrice captive par une réelle ressemblance avec son modèle. Le tournage a eu lieu entre Paris, la Grèce, Budapest et Milan. Présenté à la Mostra de Venise à l'été 2024, le film n'a remporté aucun prix cependant.

Maria Callas (1923-1977) fut une star absolue, une diva assoluta, cantatrice de premier ordre et tragédienne accomplie, sachant incarner avec une sincérité et une intensité hors normes chaque rôle qu'elle a marqué de façon indélébile : Norma, Leonora, Lady Macbeth, Tosca… et aussi Carmen de Bizet. Son art maîtrisé lui a permis d'exceller dans l'art si exigeant du bel canto jusqu'au vérisme d'un Puccini, comprenant tous les enjeux des styles de Bellini, Rossini, Verdi… Maria la femme fut éprise de l'armateur richissime Aristote Onassis, avec lequel elle entretien une relation pendant 9 ans, avant qu'il ne la délaisse pour épouser Jackie Kennedy. Trahie, seule, Maria Callas tente (vainement) de recouvrer le splendeur de sa voix passée… Elle mourra d'un arrêt cardiaque à 53 ans, dans son vaste appartement parisien de l'avenue Mendel. Angelina Jolie a d'autant mieux réussi à trouver la clé du personnage Callas, qu'elle a avoué été particulièrement touchée par sa fragilité intérieure, une faille, voire une blessure que la diva savait masquer et ne jamais exprimer en public… pudeur et destruction, dignité et tragédie : de la scène à la vie, les réalités se mêlent. Angelina Jolie a travaillé pendant 6 mois attitude, regard, port de tête, et même façon de parler pour se rapprocher au plus près de la personnalité de Maria.



Qui fut-elle réellement ? En elle vivaient deux entités : **Maria et La Callas.** Deux réalités inséparables et profondément

imbriquées, pour le pire et le meilleur… Aux côtés de la star américaine, presque quinqua, 3 acteurs italiens, Valeria Golino dans le rôle de sa sœur, Pierfrancesco Favino et Alba Rohrwacher dans celui de son couple de domestiques, complètent la vérité de la reconstitution cinématographique. Après « Maria », Angelina Jolie est annoncée dans un long métrage français, réalisé par Alice Winocour (« ***Revoir Paris*** »), intrigue au moment de la Fashion Week également à Paris (comme son titre l'indique). Elle vient aussi de réaliser le film ***Without Blood*** avec Salma Hayek.

« **MARIA** » avec Angelina Jolie, en salle **mercredi 5 février 2025** – Avec l'actrice italienne Valeria Golino (Jackie Kennedy), Pierfrancesco Favino (Dernière Nuit à Milan), Alba Rohrwacher (Heureux comme Lazzaro), Haluk Bilginer (Winter Sleep), et Kodi Smit-McPhee (The Power of the Dog).



VIDÉO MARIA CALLAS, biopic de Pablo Larraín (2024)

Becoming MARIA – Featurette – Starring : **Angelina Jolie**

Angelina Jolie and the filmmaking team behind Maria discuss brining Maria Callas’ story to the big screen in MARIA.

PLUS D’INFOS sur le film MARIA CALLAS / Angelina Jolie : https://www.studiocanal.co.uk/news/angelina-jolie-is-maria-callas-new-teaser-out-now/

Genre : Biopic
Réalisateur : **Pablo Larraín**
Acteurs : **Angelina Jolie, Pierfrancesco Favino, Alba Rohrwacher**
Pays : États-Unis/Chili/Italie/Allemagne
Durée : 2h03
Sortie : 5 février 2025
Synopsis : La vie de la plus grande chanteuse d’opéra du monde, Maria Callas, lors de ses derniers jours, en 1977, à Paris.



MARIA, le nouveau biopic dédié à la vie et à la carrière

lyrique de Maria Callas affirme outre le talent immense d'une interprète unique à l'opéra, la figure d'une femme qui prit soin de soigner son image comme celle d'une icône glamour, particulièrement médiatisée, nouveau modèle féminin à la fois fragile et divin… Prochaine critique sur CLASSIQUENEWS

JUSTICE. Le réalisateur Tom Volf poursuit en justice le coréalisateur de son film Maria Callas [avec Monica Bellucci], pour contrefaçon…

Par l'intermédiaire de son avocat Paul Le Fèvre, le réalisateur et biographe reconnu de Maria Callas, fondateur du Fonds de Dotation Maria Callas en 2017, TOM VOLF, poursuit en justice le coréalisateur de son film MARIA CALLAS… La version actuellement projetée dans divers festivals internationaux, inachevée, n'ayant pas été validée par

ses soins…

Communiqué de Mr Paul Le Fèvre, avocat de TOM VOLF :

Tom Volf, réalisateur, metteur en scène, et auteur de l'ouvrage « ***Maria Callas : Lettres & Mémoires*** » publié aux éditions Albin Michel en 2019, a adapté cette œuvre littéraire au théâtre la même année, offrant à Monica Bellucci un rôle sur mesure pour ses débuts sur scène. Suite au succès d'une tournée de trois ans, il a entrepris de transposer cette adaptation dans un film éponyme.

Le film en question, présenté pour la première fois en octobre 2023 au Festival du Film de Rome l'a été en violation de ses droits d'auteur, puisqu'il s'agit d'une version inachevée qui n'a jamais reçu son approbation pour être présentée au public.

Malgré ses demandes incessantes depuis plus d'un an pour que cette situation illicite cesse et pour pouvoir finaliser le montage de ce film, Monsieur Tom Volf a constaté que cette projection à Rome a été suivie de projections en Grèce, en Espagne, à New York et, plus récemment, au Festival Lumière à Lyon.

Ces agissements l'ont contraint à citer directement les producteurs du film devant le Tribunal correctionnel. Ils devront y répondre du délit de contrefaçon.

Les organisateurs de festivals ont été alerté quant au caractère illicite de la divulgation au public de cette oeuvre inachevée n'ayant pas reçu l'approbation de son auteur. Cette démarche a conduit à l'annulation de la projection prévue en octobre 2024 au Festival de Montréal pour laquelle Monica Bellucci était annoncée.

Plus récemment, Monsieur Tom Volf a appris avec stupeur l'annonce de la projection de son film dont le titre a été

modifié à son insu, renommé « Maria Callas, Monica Bellucci : une rencontre » le 1er décembre prochain au Festival International du Cinéma de Marrakech, projection à laquelle la présence de Monica Bellucci a été annoncée par le festival et dans la presse.

Pire, le nom de Tom Volf a été retiré, le film apparaissant désormais comme réalisé par Yannis Dimolitsas, qui jusqu'à présent était uniquement crédité comme co-réalisateur de Tom Volf.

Monsieur Tom Volf n'a pas d'autre choix aujourd'hui que de prendre la parole pour informer les professionnels du secteur et le public de cette situation.

J'ai vécu chaque projection depuis un an comme une profonde trahison humaine

Il a déclaré : « *Je suis choqué et bouleversé de voir Monica Bellucci agir avec autant de mépris des travaux de son réalisateur. Je ne comprends pas comment l'actrice pour qui j'avais tant de respect et à qui j'ai offert ce rôle peut ainsi bafouer les droits d'auteur et tout ce que nous avons partagé pendant plus de trois ans. J'ai vécu chaque projection depuis un an comme une profonde trahison humaine*. »

À propos de Tom Volf



Réalisateur, auteur, producteur, Tom Volf a conquis le monde artistique par sa passion dévorante pour Maria Callas. Il a exhumé des trésors inédits de la vie de la diva, tissant un récit fascinant à travers films, livres, expositions. Son œuvre maîtresse, “Maria by Callas”, révèle non seulement la cantatrice légendaire, mais aussi la femme derrière le mythe, dans un dialogue intime avec le public. Volf, par son approche novatrice et sa dévotion, a su capturer l’essence même de Callas, offrant au monde un portrait saisissant de l’artiste qui transcende les frontières du temps et de l’art. Photo Tom Volf (DR)

Le Fonds de Dotation Maria Callas

Le Fonds de Dotation Maria Callas, créé en 2017 avec le soutien des proches de la cantatrice, est une organisation à but non lucratif dédiée à la préservation de son patrimoine et la promotion de son héritage artistique. Présidé par Tom Volf, ce fonds est le gardien d’un trésor inestimable d’archives, notamment des enregistrements inédits. Il œuvre à la restauration et à la diffusion de documents rares, comme le film du récital historique “Callas, Paris 1958” sorti en salles en décembre 2023 à l’occasion du centenaire de l’artiste. Cette fondation joue un rôle crucial dans la perpétuation de la mémoire de Maria Callas, permettant aux générations futures de découvrir et d’apprécier le talent exceptionnel de cette artiste qui a marqué l’histoire de l’opéra.

approfondir

LIRE notre entretien avec TOM VOLF à propos de la projection au cinéma du récital Marias Callas Paris 1958 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-tom-wolf-president-du-fonds-de-dotation-maria-callas-paris-a-propos-de-la-restauration-du-film-du-recital-parisien-du-19-decembre-1958/

ENTRETIEN avec TOM VOLF, président du Fonds de dotation Maria Callas (Paris) à propos de la restauration du film du récital parisien du 19 décembre 1958…

OPÉRA GRAND AVIGNON. Journée MARIA Callas, samedi 14 sept 2024, « Maria by Callas », avec la présence de Tom Volf…

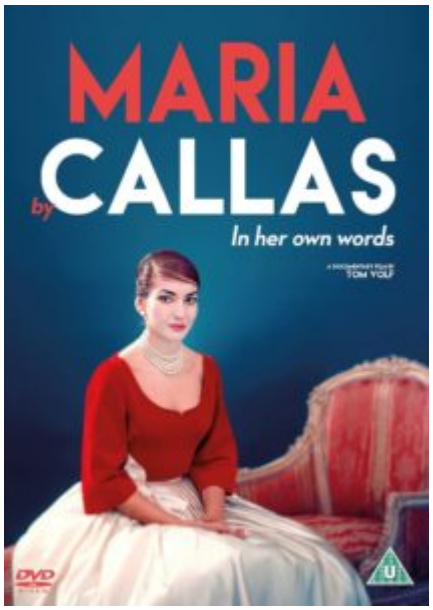
L'Opéra Grand Avignon inaugure sa nouvelle saison 2024- 2025 intitulée « FEMMES ! » ce samedi 14 sept avec, premier temps fort, une journée spéciale

dédiée à l'une des figures emblématiques de l'histoire de l'opéra : la divina MARIA CALLAS. La journée se déroule en trois temps avec la participation de l'écrivain et réalisateur Tom Volf, et en partenariat avec le Cinéma Le Vox – Avignon. Elle comprend une projection, une rencontre, un spectacle.

PREMIER TEMPS [15h-17h]

[Re]voir le film-documentaire » **Maria by Callas** » réalisé par le spécialiste actuel de
la « Divina » : Tom Volf (avec Maria Callas, Aristote Onassis, Vittorio de Sica, Pier Paolo Pasolini, Luchino Visconti, Omar Sharif, Brigitte Bardot…). Le documentaire dévoile une Callas douce, exigeante, amoureuse, passionnée par son art, loin de la réputation de diva impétueuse que certains ont à tort diffusé. A partir d'archives scrupuleusement sélectionnées, le film alterne interviews, extraits de reportages, photos, vidéos intimes, lettres lues par Fanny Ardant que des extraits in-extenso des performances de la Callas subliment encore. Projection en partenairat avec la Cinéma Le Vox

DEUXIÈME TEMPS [17h-17h45]



Le réalisateur **Tom Volf,** présent à la projection de **Maria by Callas**, échangera avec le public sur son film, ainsi que sur tout le travail mis en œuvre autour de La Callas.

TROISIÈME TEMPS [à 19h, puis 20h30]
La journée s'achève apr un spectacle inédit créé en déc 2023 : » **La Callas recto-verso** » ou comment vivre son admiration pour un modèle que l'on a pas eu la chance de côtoyer et de connaître…
Tom Volf, jeune écrivain, réalisateur, commissaire d'exposition, metteur en scène qui a consacré une bonne partie de sa vie professionnelle à cette Diva, et trop jeune pour avoir pu la rencontrer… Tom, dans ses bulles d'idées, crée un monde à lui où l'identité de l'un se mêle à l'identité de l'autre, on ne sait plus qui et qui… / Création décembre 2023 à l'occasion du 100e anniversaire de la naissance de Maria CALLAS.

Lucile Urbani, écriture et mise en scène
Avec Rémy Brès-Feuillet, sopraniste, comédien ;
Ayaka Niwano, piano

_____

JOURNÉE MARIA CALLAS à l'Opéra Grand Avignon, Sam 14 sept 2024.

15h – 17h : Diffusion du film Maria by Callas de Tom Volf au Cinéma Le Vox, Avignon.
17h – 17h45 : Rencontre avec le public et le réalisateur Tom Volf au Cinéma Le Vox, Avignon.
18h – 18h45 : Pause au Bar de l'Opéra Grand Avignon (petite restauration, boissons, café…)
19h – 20h : La Callas recto-verso (1ère séance) à la Salle des Préludes, Opéra ;
20h30 – 21h30 La Callas recto-verso (2ème séance) à la Salle de Préludes, Opéra.

Tarifs de la JOURNÉE MARIA CALLAS
Tarif général projection + spectacle 22€ ;
Tarif réduit projection + spectacle 10€ [moins de 25 ans, étudiants, personne en situation de handicap et leur accompagnant,…]

TOUTES LES INFOS sur le site de l'Opéra Grand Avignon : https://www.operagrandavignon.fr/https://www.operagrandavignon.fr/https://www.operagrandavignon.fr/https://www.operagrandavignon.fr/

LIRE aussi **notre entretien avec Tom Volf, président du fonds de dotation Maria Callas** : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-tom-wolf-president-du-fonds-de-dotation-maria-callas-paris-a-propos-de-la-restauration-du-film-du-recital-parisien-du-19-decembre-1958/https://www.classiquenews.com/entretien-avec-tom

-wolf-president-du-fonds-de-dotation-maria-callas-paris-a-propos-de-la-restauration-du-film-du-recital-parisien-du-19-decembre-1958/

ENTRETIEN avec TOM VOLF, président du Fonds de dotation Maria Callas (Paris) à propos de la restauration du film du récital parisien du 19 décembre 1958…

LIVRE événement, annonce. Sophia Lambton : The Callas Imprint, a centennial biography / Editions The crepuscular press / London

Pour le Centenaire Maria Callas ce 2 décembre, sort en Angleterre un ouvrage impressionnant (presque 730 pages), fruit de 12 ans de recherche et d'analyse méticuleuse : « THE CALLAS IMPRINT: A

CENTENNIAL BIOGRAPHY » / *l'Empreinte de la Callas : une biographie pour le Centenaire*.

Au total une masse importante de sources et documents a été



consultée (textes et écrits divers, documents audio, entretiens, reportages vidéos, photographies, …) – Le texte inédit (en anglais) qui en découle, organisé en 1 prologue et …23 chapitres, détaille des éléments nouveaux sur la vie de la Divina ; il comporte des extraits de lettres jamais publiées à partir de la correspondance de l'artiste avec son manager Sander Gorlinsky ; son avocat Augusto Caldi-Scalcini ; avec les directeurs artistiques et metteurs en scène tels que Luchino Visconti, Alexis Minotis ou Rudolf Bing … Les chapitres éclairent la carrière de la cantatrice légendaire capable de réalisations miraculeuses comme ils font découvrir les coulisses de sa vie de femme. L'auteure Sophia Lambton a souhaité évoquer au plus près des sources et documents d'archives ce qu'ils révélaient des ambitions de l'artiste Callas et des aspirations de Maria. A travers quantité de seynettes et tranches de vie, le lecteur passe de la scène au hors cadre, découvrant les attentes de l'artiste, ses peurs et ses rêves. La vérité se dérobe dans une écriture détaillée et vivante.

Abordant quantité de personnages sur scène, Maria Callas demeure une énigme lyrique. Séductrice, méchante et victorieuse, reine ou amoureuse asservie, facétieuse et mordante ou tragique et digne, … sa carrière offre une galerie d'incarnations saisissantes que tout interprète rêverait de réussir, de surcroît en une seule voix.

Son art a résisté à l'épreuve du temps : il allie comme personne l'excellence de la technique vocale et le génie de l'interprète, à la fois chanteuse et actrice de premier plan. Mais nombre de jaloux et de critiques mal intentionnés n'ont pas tardé ni cessé de détruire la légende, lui contestant toujours cette perfection proclamée. 12 années ont été nécessaires pour mesurer et comprendre l'exception Callas ; un mythe artistique et humain qui dépasse à jamais l'entendement.

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditrice : https://www.thecrepuscularpress.com/tci-by-the-numbers

LIVRE événement, annonce. Sophia Lambton : The Callas Imprint, a centennial biography / Editions The crepuscular press / London

Photos : portrait de Callas sur scène © DR / Callas sur scène après la représentation de La Traviata, mai 1955 à la Scala de Milan © Teatro alla Scala / Erio Piccagliani

THE CALLAS IMPRINT

A Centennial Biography



_____

CRITIQUE, opéra. PARIS (Opéra Garnier), le 19 déc 1958 : Récital Maria CALLAS / Norma, Leonora, Tosca… (version restaurée, au cinéma les 2 et 3 déc 2023).

C’est un récital unique à Paris en décembre 1958 que donne la Divina Callas, à l’Opéra Garnier. La restauration du film de sa captation pour la télévision française (réalisée alors par Roger Benamou pour l’ORTF) permet aujourd’hui de revivre chaque séquence de cette archive historique. Les images restaurées et colorisées, le son traité, optimisé permettent de réapprécier une archive mémorable dans l’histoire du Palais

ce moment béni où la plus grande cantatrice de tous les temps offre son premier récital à Paris, alors qu'au début de cette année 1958, elle a fait scandale en Italie, conspuée puis interdite après avoir « osé » interrompre sa participation après l'acte I de Norma à l'Opéra de Rome, devant un parterre prestigieux (dont le président de la République) … Dès lors, à partir de décembre 1958, la relation entre Maria Callas, mythe vivant et la France ne devait jamais s'interrompre.



Maria Callas, récital PARIS 1958 – © Fonds de dotation Maria Callas

D’abord, un récital classique, de Bellini à Verdi…

Dès le récitatif préalable à l’air de **Norma**, « ***Casta Diva*** », la présence charismatique de la cantatrice perce l’écran. Son autorité immédiate, ses regards, son port de tête, toute sa posture, exprime la dignité de la druidesse qui dans cette séquence défend et prône la paix… Cantatrice habitée, Maria Callas réalise ainsi le rituel druidique qui confirme la prochaine défaite des romains dont surtout le proconsul Pollione qu’elle aime secrètement. Vis à vis de sa tribu, la prêtresse affiche sa détermination à punir les Romains mais son cœur (dans la cabalette) appelle à d’autres temps, quand elle offrait son âme à celui qui l’aimait alors… Fragilité de la femme, imprécation collective… la tension de la situation est palpable et la cantatrice, aussi juste qu’impliquée, y compris dans les récitatifs ciselés, remporte à la fin de ce premier tableau, une ovation qui vaut adoubement définitif.

Sont enchaînés ensuite, aria et Miserere du IVè acte du Trouvère…. Seule en scène, la Callas déploie son formidable talent tragique, en **Leonora**, autre héroïne sacrifiée et digne. « *Va laisse moi, Ne crains rien pour moi…* ». Là encore sous le masque premier de la tragédienne imprécatoire, se dévoile l’amoureuse éperdue (« sur les ailes rosées de l’amour… »). Justesse des couleurs, aigus cristallins et intenses, tenue de voix et longueur du legato, profondeur vertigineuse des notes… la Callas impose alors une sûreté vocale dans le style Bellinien et Verdien, d’un incomparable éclat.

Dans le Miserere, s’évaluent et l’ampleur d’une voix de tragédienne, et sa longueur de souffle, celle d’une interprète qui incarne alors une femme amoureuse aux portes de la mort qui a conscience de l’horreur absolue qui s’abat sur elle et sur celui qu’elle aime. C’est un classique à l’opéra depuis Orphée et Roméo que les amants ne peuvent s’unir que dans la mort…

Coloratoure, la soprano lyrique et dramatique, fait jeu égal dans la facétie amusée mais espiègle d'un Rossini des plus virtuoses. Sa **Rosina** « ***Una voce poco fa…*** » affirme le tempérament volontaire, d'une amoureuse éperdue, éprise du beau Lindoro : l'autorité vocale, son agilité, son abattage, ses aigus d'une insolente intensité et élasticité affirment un tempérament unique. L'interprète incarne une féminité ardente, surtout pas insouciante, car l'agilité apparemment délicate cache la ténacité d'une « vipère » qui sait se battre et faire valoir sa liberté ; chaque regard, chaque expression embrase et rehausse littéralement chaque phrase de l'orchestre qui l'accompagne ; la justesse du geste interprétatif est le gage de ce travail méticuleux sur chaque inflexion et accent du texte. L'intelligence des vocalises, le raffinement des couleurs, l'agilité de la virtuosité, témoignent du génie de cette voix à la fois incandescente et fulgurante dont l'intensité là encore saisit. La voix immédiatement projetée et ardente bouleverse par son intensité émotionnelle.

TOSCA bouleversante, éblouissante…



A 43 mn, changement de décors ; la cantatrice est avec ses amis ; le film dévoile l'envers de la scène, et la préparation des décors pour **l'acte II de Tosca**, l'opéra tragique de Puccini d'après la pièce éponyme de Victorien Sardou.

La seconde partie (43'42) augure du meilleur… C'est d'abord la présence mâle, intérieure de **l'excellent Scarpia de Tito Gobbi**, partenaire familier et toujours complice de Callas qui alors, a déjà chanté à ses côtés, le Préfet de la police de Rome, monarchiste déclaré et faux-croyant, de nombreuses fois : on comprend que la diva pour son récital événement parisien de 1958 ait absolument souhaité la collaboration du baryton à la fois puissant, précis, sobre. Le baron cynique est un jouisseur qui aurait pu rejoindre le club de Don Giovanni, mais en plus filou, retors, exclusivement sadique. Perruque et redingote sombre impeccable, regards affûtés, accents mouvants

des sourcils… le baryton, acteur fin et méticuleux, – en cela parfait partenaire pour la Callas, partage avec elle, ce sens du drame resserré, intense, simple, juste. Ce Scarpia suit les intentions tranchantes du texte, ce moment de théâtre où Puccini suit précisément l'essence théâtrale de la pièce de Sardou qui en est la source. En cela, filmer cet acte si proche du théâtre, se révèle toujours saisissant : chaque attitude, chaque posture du chanteur rejoint le travail de l'acteur et du comédien face caméra.

Dans l'acte II de Tosca,
Maria Callas et Tito Gobi au sommet :
justes, intenses, précis ;
deux acteurs – chanteurs irrésistibles



Callas paraît enfin dans le bureau du préfet avant qu'elle n'entende les premiers cris de souffrance de Mario torturé. Les deux interprètes Gobbi / Callas offrent une remarquable leçon de théâtre chanté : chaque phrase ciselée exprime ce labyrinthe psychologique où la cantatrice découvre effrayée et révoltée le sadisme abyssal de son bourreau.

Albert Lance incarne très honnêtement Mario, lequel ne manque pas de bravoure révoltée et libertaire quand on annonce la victoire de Bonaparte à Marengo…

A ce titre Gobbi excelle dans cette équation très équilibrée et photogénique entre la bestialité et la finesse. Le tableau est un modèle de souffle dramatique qui s'appuie surtout sur la précision et la sobriété de chaque acteur.

La soprano immense tragédienne passe de l'extrême souffrance (« Vous torturez mon âme »), hurle à Scarpia « assassino ! » avec une droiture expressive, saisissante,… à la dignité outragée finalement vengeresse. Torche embrasée aux imprécations précises et justes, elle assène des aigus perçants et puissants qui fusent comme des éclairs ; ils marquent un cheminement éprouvant, celui d'une artiste confrontée à l'esprit du Mal le plus absolu ; à l'immensité douloureuse de la diva répond le délire sensuel, le désir brûlant, impérieux du Scarpia de Gobbi (lequel se montre phénoménal entre démonisme et jouissance). La détresse de Floria Tosca / Maria Callas s'exprime mais bientôt sa haine pointe, enfin sa prière (« ***Vissi d'arte, vissi d'amore*** ») adresse à la Vierge (1'10'57) : où l'humilité d'une croyante voyant le monde s'écrouler devant elle et sous ses pieds s'expose et se dévoile, démunie et tendre, dans la sincérité accablée, démunie de sa ferveur ; la ligne, le souffle, le sens de chaque phrase éblouissent ici. Ce qui suscite à la fin de son air qu'elle finit agenouillée face au public, des salves d'applaudissements, un véritable déluge sonore (coupé et raccourci au montage).



L’intensité théâtrale de la séquence, la justesse et la précision des deux protagonistes Scarpia et Tosca, font de ce deuxième acte de Tosca, un document historique, inoubliable ; un jalon majeur sur la scène de Garnier. Le parallèle avec Audrey Hepburn (qui fut son modèle) surgit irrésistiblement quand Tosca découvre le couteau avec lequel elle assassine sont agresseur (« voilà le baiser de Tosca » / « Meurs damné ») ; la beauté et la grâce l’habitent alors, telles que le fixe la caméra dans une fraction de secondes.

Actrice jusqu’au bout des ongles, la diva formidable tragédienne, quitte la scène après avoir placé les deux candélabres de part et d’autres du corps gisant de Scarpia mort… (et le crucifix sur son torse).

Toute la scène cultive un expressionnisme mesuré où l’énergie et l’intensité sauvage triomphent, soutenues en cela par l’impétueux orchestre du Théâtre National de l’Opéra sous la baguette furieuse, crépitante de Georges Sébastian.

Heureux spectateurs qui en ce soir du 19 décembre 1958 ont pu mesurer le génie de la cantatrice. Le montage ajoute un document audio où la Divina commente son expérience à Paris et exprime sa gratitude aux Français.



Maria Callas chante Tosca, Paris décembre 1958 © Fonds de dotation Maria Callas

au cinéma, les 2 et 3 décembre 2023 :

LIRE aussi **notre présentation du film MARIA CALLAS à PARIS, le 19 décembre 1958**, au cinéma **les 2 et 3 décembre 2023** : https://www.classiquenews.com/cinema-maria-callas-paris-1958-le-recital-legendaire-au-cinema-les-2-et-3-decembre-2023/

CINÉMA : MARIA CALLAS, PARIS, 1958 : le récital légendaire au cinéma (les 2 et 3 décembre 2023)

ENTRETIEN avec Tom WOLF

ENTRETIEN avec TOM VOLF, président du Fonds de dotation Maria Callas (Paris) à propos de la restauration du film du récital parisien du 19 décembre 1958…

ENTRETIEN avec TOM VOLF, président du Fonds de dotation Maria Callas (Paris) à propos de la restauration du film du récital parisien du 19 décembre 1958…

MARIA CALLAS, PARIS 1958 – Après avoir marqué les esprits à travers son documentaire biographique, « Maria by Callas », sorti en 2017 pour les 40 ans de la mort de la Divina, **Tom Volf,** qui est aussi le **président du Fonds Maria Callas**, pilote la restauration des archives du fameux récital parisien du décembre 1958 et sa diffusion au cinéma les 2 et 3 décembre prochains. En permettant une lecture optimale de ce document qui fut télévisé en direct à l'époque, Tom Wolf contribue à une meilleure compréhension des enjeux de ce programme lyrique ; l'art de Maria Callas ne nous a jamais paru plus juste et plus actuel. Explications.



CLASSIQUENEWS : Parlons d'abord de la prouesse technologique que représente la diffusion au cinéma de ce récital historique. Quels ont été les défis ce cette restauration qui permet aujourd'hui de (re)découvrir la captation de décembre 1958 sous un tout autre éclairage ?

TOM VOLF : C'est un travail qui a duré 2 ans, depuis 2021, quand nous avons récupéré les bobines originales en 16 mm, lesquelles n'avaient pas été consultées depuis au moins 50 ans. Ces documents ont été numérisés puis scannés, image par image pour obtenir une qualité comparable à la 4K. Au total, il y avait 130 000 images, traitées une par une : voilà qui donne une idée de la tâche accomplie.
A partir des images originales en noir et blanc, nous avons passé à l'étape suivante : la colorisation ; cette réalisation s'est faite en consultant toutes les photographies couleurs produites pendant la soirée de décembre 1958. Ainsi, les décors, les costumes, la scène de l'Opéra de Paris ont été

ressuscitées de la façon la plus fidèle possible.
Le son a été également traité et restauré avec la même exigence : à partir de la bande magnétique originale, nous avons pu obtenir une qualité optimale dolby Atmos ; la spatialisation spécifique qui prend en compte la projection du film au cinéma, permet aussi une expérience unique totalement immersive.
Cette restauration permet de redécouvrir la soirée historique comme si elle était dévoilée pour la première fois. Le résultat n'a plus rien à voir avec les nombreuses copies délavées, au son déformé et à l'image altérée qui continuent de circuler sur internet.

A l'origine la représentation avait été diffusée à la télévision en « eurovision » ; prouesse technologique unique à l'époque, quand on sait que tous les foyers français n'avaient pas encore de poste de télé. Le prestige immense et déjà la couverture médiatique du spectacle montre à quel point en décembre 1958, Maria Callas était célèbre. L'événement a été regardé alors par 30 millions de téléspectateurs.
Les caméras qui retransmettaient le direct ne pouvaient pas enregistrer ; la captation a été réalisée par la caméra 16mm du moniteur. Un film unique qui a été remis à la cantatrice après la soirée.

Maria Callas a toujours collectionné les documents qui témoignaient de son art. Le Fonds Maria Callas créé depuis 2017, est le dépositaire actuel de nombreuses archives, dont environ 300 bandes magnétiques qui conservent la trace de ses engagements, des personnages qu'elle a incarnés sur scène… ; pour certaines (nombreuses), il s'agit de documents uniques qui promettent d'autres (re)découvertes à venir.

CLASSIQUENEWS : Dans quel contexte, dans la vie de Maria

Callas, s’inscrit le récital parisien de décembre 1958 ?

TOM VOLF : 1958 demeure une année clé. Maria Callas est alors programmée pour l’ouverture de l’Opéra de Rome, le 2 janvier 1958. Elle chante Norma, un rôle devenu emblématique. Le tout Rome se presse pour assister à l’événement, y compris le président de la République Italienne. Mais la veille, la cantatrice a pris froid. Si elle peut chanter le premier acte, après l’entracte, elle doit déclarer forfait, incapable d’assurer la suite de la représentation. Selon le protocole, et face au parterre semé de célébrités et de politiques, Maria Calas paraît devant le rideau et annonce sa défection. Mais l’audience le prend très mal et les journalistes soulignent combien il s’agit du nouveau caprice d’une interprète difficile. L’affaire suscite même une polémique aux conséquences déroutantes : La Callas est chassée d’Italie, huée par le public.
Dès janvier, elle embarque pour les Etats-Unis car elle doit chanter entre autres à Chicago. Lors d’une escale imprévue à Paris, la diva mesure la chaleur de l’accueil qui lui est alors réservé. C’est son premier contact avec les Français : elle n’oubliera jamais.

Pour l’heure, elle chante Traviata au Covent Garden de Londres, au Met de New York … Fin 1958, elle chante Médée à Dallas et apprend alors qu’elle est licenciée du Met. Sa réputation injustifiée semble la poursuivre.

La soirée parisienne du 19 décembre 1958 s’inscrit dans ce contexte plutôt tendu et difficile. Elle est d’autant plus essentielle qu’elle marque les débuts de Maria Callas à Paris : la Capitale française manquait au nombre des mégapoles où la diva s’était jusque là illustrée : Rome, Milan, Londres, New York… A Paris, Maria Callas innove même un type inédit de programme : une première partie d’airs d’opéras, en particulier 3 extraits avec récitatif et cabalette… ; une seconde partie comprenant tout l’acte II de Tosca avec mise en scène, décors et costumes.

L’impact et le triomphe de la soirée sont immenses et pour la cantatrice, un engagement par l’Opéra de Paris est proposé dans la foulée. Il est question qu’elle chante Médée l’année suivante. Mais des déboires personnels, sa rupture avec la Scala remettent en question certains projets ; Maria Callas ne signe pas le contrat avec l’Opéra de Paris ; il faudra attendre 1964 pour l’écouter à Paris, dans Norma et Tosca, deux productions créées pour elle par Franco Zeffirelli.



CLASSIQUENEWS : A travers les œuvres chantées au cours de la soirée, qu’est ce que le film révèle de l’art de Maria Callas ?

TOM VOLF : D'abord, la diversité du répertoire que la cantatrice était capable de chanter. Programmer les compositeurs du bel canto au vérisme reste unique et exceptionnel. D'autant que maîtrisant les deux esthétiques, Maria Callas belcantiste savait chanter Puccini comme personne.
Ensuite, son tempérament dramatique et ses qualités d'actrice : passer de Norma aux coloratoures de Rosina, de Leonora au vérisme de Tosca, nécessite un talent de comédienne exceptionnel ; sa capacité à caractériser un personnage, à incarner sentiments et situations reste saisissante. Son apparente facilité à changer de rôles, la souplesse des passages demeurent fascinantes.
Le film confirme l'intensité de l'actrice qui devient tragédienne dans Tosca. Les images restaurées ont même confirmé sa concentration spectaculaire : à la fin de son air « Vissi d'arte, visse d'amore », la diva reçoit une vague d'applaudissements mais on perçoit sa respiration sous sa robe ; elle demeure concentrée, totalement investie, dans l'intensité du personnage… Cette concentration lui permet de poursuivre dans la même intensité, jusqu'au dénouement de l'acte II.
A ses côtés, Tito Gobbi incarne le baron Scarpia ; c'est alors un partenaire fidèle de Maria Callas ; les deux artistes se connaissent ; ils ont déjà chanté à de nombreuses reprises Tosca ; ils l'ont même enregistré sous la baguette de leur mentor Tulio Serafin. D'ailleurs, en 1964, pour les futures représentations parisiennes de Tosca, c'est encore Tito Gobbi qui chantera Scarpia.

CLASSIQUENEWS : Pour vous, quel est le rôle dans lequel Maria Callas exprime le mieux son talent ?

TOM VOLF : Sans hésitation, Norma. C'est le rôle qui lui est

le plus proche ; qu'elle a le plus chanté. Maria Callas a su redonner vie à l'héroïne de Bellini, alors que l'ouvrage était quasiment oublié. Il est devenu aujourd'hui l'un des piliers du répertoire lyrique, à l'affiche de tous les opéras du monde. La cantatrice a su mesurer et exprimer toutes les facettes de ce personnage admirable : sa soif de liberté et de justice, sa profonde humanité. Autant de qualités qui font de Norma, une femme d'aujourd'hui.

Propos recueillis en octobre 2023

Photos © Fonds de dotation Maria Callas

au cinéma, les 2 et 3 décembre 2023 :

LIRE aussi **notre présentation du film MARIA CALLAS à PARIS, le 19 décembre 1958**, au cinéma **les 2 et 3 décembre 2023** : https://www.classiquenews.com/cinema-maria-callas-paris-1958-le-recital-legendaire-au-cinema-les-2-et-3-decembre-2023/

CINÉMA : MARIA CALLAS, PARIS, 1958 : le récital légendaire au cinéma (les 2 et 3 décembre 2023)

CRITIQUE

LIRE aussi notre **critique du récital de Maria Callas Paris le 19 déc 1958 (dans la version restaurée de 2023)** : https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-19-dec-1958-recital-maria-callas-norma-leonora-tosca-version-restauree-au-cinema-les-2-et-3-dec-2023/

CRITIQUE, opéra. PARIS (Opéra Garnier), le 19 déc 1958 : Récital Maria CALLAS / Norma, Leonora, Tosca… (version restaurée, au cinéma les 2 et 3 déc 2023).

CINÉMA : MARIA CALLAS, PARIS, 1958 : le récital légendaire au cinéma (les 2 et 3 décembre 2023)

Maria Callas demeure la quintessence de la diva et le visage de l'opéra au XXe siècle. Adulée dans le monde entier, la cantatrice est devenue depuis sa cure d'amaigrissement spectaculaire de 1954, la chanteuse la plus impressionnante des années 1950 : voix aux couleurs et qualités fabuleuses,

actrice née, et icône de la mode, grâce à son physique de mannequin.

L’Ambassadrice de l’excellence lyrique est aussi une figure de la jet set que sa liaison chaotique avec le milliardaire grec Aristote Onassis pimente pour le plus grand plaisir des tabloïds.

Dans **les salles de cinéma**
Samedi 2 et dimanche 3 décembre 2023
Réservations : https://mariacallas.film/



En décembre 1958, Maria Callas achève une année difficile dont les événements prolongent ses déconvenues à Rome où au début

de l’année, elle a n’a pu aller jusqu’au bout de la représentation de Norma, son rôle clé, en raison d’un mal de gorge pourtant compréhensible : or le public venu l’acclamer ne cache pas sa désapprobation et manifeste même son hostilité.
Le récital parisien du 19 décembre 1958 scelle la relation décisive avec la France et le public français. Sur la scène de l’Opéra Garnier, en présence des célébrités et politiques en vue (dont le président Coty et Brigitte Bardot, Jean Cocteau, le duc et la duchesse de Windsor, Charlie Chaplin…), la diva propose un programme inédit, composé d’airs d’opéras, de Bellini (Norma) à Verdi (Leonora dans Le trouvère) sans omettre Rosina du Barbier de séville de Rossini : elle est alors la seule chanteuse capable de chanter le bel canto et Verdi ; mieux, Maria Callas, présente en seconde partie, l’acte II intégrale avec décors et mise en scène, de Tosca de Puccini : tableau symphonique et cinématographique où la cantatrice incarne une… cantatrice aux prises avec le préfet de Rome, l’infect baron Scarpia…

Le film original tourné en 16mm a été restauré comme le son. Les spectateurs des **2 et 3 décembre 2023**, pour **le centenaire de la Maria Callas**, pourront (re)découvrir la diva dans une image recolorée et un son amélioré, spécifiquement adapté aux salles de cinéma.



Photos MARIA CALLAS © fonds de dotation Maria Callas

INFORMATIONS PRATIQUES

CALLAS – PARIS, 1958
Samedi **2 décembre** et dimanche **3 décembre 2023**
Durée : 90 minutes
Liste des salles participantes et réservations sur
MariaCallas.Film
Tarif unique : 12€

Teaser vidéo MARIA CALLAS Paris, 1958, le récital légendaire :



LIRE aussi **notre critique complète du FILM restauré du récital MARIA CALLAS du 19 décembre 1958, au cinéma les 2 et 3 décembre 2023 :**
https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-19-dec-1958-recital-maria-callas-norma-leonora-tosca-version-restauree-au-cinema-les-2-et-3-dec-2023/

CRITIQUE, opéra. PARIS (Opéra Garnier), le 19 déc 1958 : Récital Maria CALLAS / Norma, Leonora, Tosca… (version restaurée, au cinéma les 2 et 3 déc 2023).



CRITIQUE livre. Christos Markogiannakis : Omero, le

fils caché (éditions Plon)

Plus habitué et occupé par l’écriture de polars, l’auteur plonge dans la tourmente domestique d’une vie malheureuse, celle de la diva Maria Callas, amoureuse finalement délaissée, dont les rares instants de bonheur sentimental s’épuisent face à la fatalité et un certain réalisme tragique.



On sait sa relation chaotique avec l’armateur milliardaire Aristote Onassis, rencontré à l’été 1959. La cantatrice arrête alors sa carrière de chanteuse pour ne se consacrer à son seul et unique amour… Pourtant Onassis qui aime collectionner les femmes finit par lui préférer Jackie Kennedy, la veuve du Président américain, qu’il épousera en octobre 1968. Dans un

texte dense voire touffus, dont la matière littéraire épaissit la trame fictionnelle jusqu'à lui conférer l'illusion de la réalité, **Christos Markogiannakis** semble comprendre de l'intérieur les affects de sa compatriote grecque **Maria Callas** née Sophia Cecelia Kalogeropoulos. Onassis et Callas eurent bien un enfant, né le 30 mars 1960 mais déclaré mort quelques heures après sa naissance. Cet événement suscite un effondrement psychique dont le style recueille les soubresauts à la manière d'un sismographe ; qu'aurait-il pu penser s'il avait vécu ? Qu'aurait-il dit de ses parents et de leur relation tendue et fragile ?

En réalité dans ce récit à la première personne, où le fils, l'enfant interroge ce qu'il aurait pu être, c'est à dire le sens même de son identité la plus profonde, s'exprime la quête intime de l'auteur lui-même, grec vivant à Paris. Vivre c'est choisir ; c'est avancer et souffrir, et parfois, trop rarement, jubiler. La plus grande diva du siècle n'a pas été heureuse… à l'image des héroïnes qu'elle n'a cessé d'incarner sur scène : Norma, Traviata, Tosca… toutes mortes d'amour ; trahies, abandonnées.

Dans le roman, Omero cherche, se perd ; réactive la dureté d'un monde labyrinthique, d'une saga familiale entre Athènes et New York, Rome et Paris… Comme son doctorat comme avocat pénaliste, interrogeant « la représentation du crime dans la peinture du XIXè », l'auteur croise le juridique et l'art ; une sensibilité qui au delà des affaires à élucider, apporte de la chair et une âme à la froide enquête ou à l'analyse objective du réel.



Dans la trame sensible de cette biographie romancée, le fantôme de l'enfant qui observe, réfléchit, s'interroge apporte en définitive un regard troublant sur la figure de la Callas, mère et femme toujours énigmatique, impénétrable. Le texte captive au delà de son sujet. Bientôt, Christos Markogiannakis publiera une nouvelle enquête qui en croisant Agatha Christie et André Malraux devrait se dérouler dans la Grèce antique. A suivre.

_____

CRITIQUE livre. Christos Markogiannakis : Omero, le fils caché – éditions Plon. 448 pages – prix indicatif : 21,90 €. Plus d'infos sur le site de l'éditeur PLON : https://www.lisez.com/livre-grand-format/omero-le-fils-cache/9782259316989

CENTENAIRE MARIA CALLAS 2023 (2 déco 2023)

LIRE nos autres articles et critiques dédiés à Maria Callas 2023 :

BD « Un amour impossible / Maria Callas et Pier Paolo Pasolini

(Rome, Rio 1969)…
https://www.classiquenews.com/bd-evenement-maria-callas-pier-paolo-pasolini-un-amour-impossible-dupuis/

BD événement. Maria Callas Pier Paolo Pasolini : UN AMOUR IMPOSSIBLE (Dupuis)

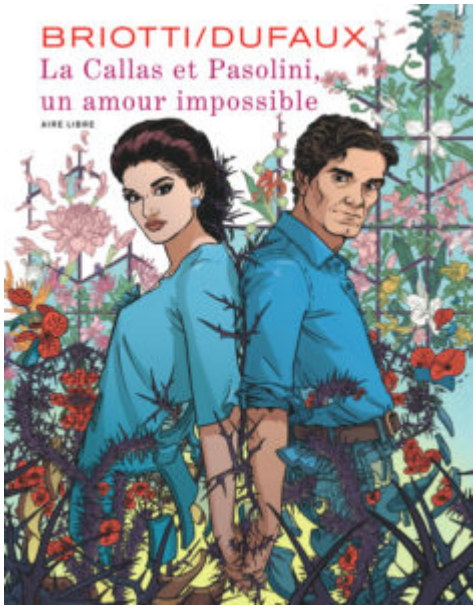
LIVRE événement. **MARIA CALLAS, une biographie** chez Actes Sud… :
https://www.classiquenews.com/critique-livre-evenement-maria-callas-par-jean-jacques-groleau-actes-sud/

CRITIQUE LIVRE événement. Maria Callas par Jean-Jacques Groleau (Actes Sud)

BD événement. Maria Callas Pier Paolo Pasolini : UN AMOUR IMPOSSIBLE (Dupuis)

1969, point de rupture pour Pier Paolo Pasolini et Maria Callas…. année non pas érotique mais… onirique. Scintille alors le rêve d'une rencontre imaginaire : à Rome, les deux artistes : elle cantatrice abandonnée par le milliardaire Onasis, lui réalisateur qui la filme pour son long métrage Médée, se retrouvent à Rome. Deux âmes solitaires, qui ont vécu l'abandon, dialoguent, s'aimantent le temps d'une nuit d'ivresse inconnue… La BD célèbre avec justesse et fantaisie le centenaire de Marias Callas en décembre 2023.

A l'aube des années 1970, Maria et Pier Paolo incarnent deux destinées aussi géniales que… maudites. L'art leur permet de se battre, même si au fond d'eaux même, et dans leur âme, perce la blessure inextinguible ; un vertige qui les mènera tous deux aux portes de la mort. La BD exemplaire tant sur le plan de l'écriture des dialogues que du scénario global ; au dessin précis, très évocateur de la Rome consumériste, socialement chaotique, … évoque la singularité d'une passion moins



amoureuse qu’artistique.
Y paraissent les stars people et jetseteurs Elizabeth Taylor et Richard Burton, Onassis et sa nouvelle conquête Jacky, le clan Kennedy…
Leur amour platonique, intense, s’épanouit ainsi le temps d’un voyage au Brésil, « comme une parenthèse dans leurs destins tragiques. L’occasion pour eux de se ressourcer et de découvrir un univers fascinant et dangereux, aux antipodes des sphères mondaines italiennes auxquelles ils sont habitués. »

Avec « Un Amour impossible », le scénariste Jean Dufaux exprime librement son amour pour le cinéma et la poésie en « romançant » la touchante histoire de deux icônes de la scène artistique des années 70. En imaginant Maria chanter un air pour Pier Paolo, dans une favela carioca, le scénariste romancier a l’idée d’aborder à nouveau la complexité artistique et créative de Pasolini (après un premier album dédié, intitulé « Pig pig pig » chez Glénat). A travers ses deux personnages iconiques, l’auteur évoque sa propre jeunesse en Belgique, entre naïveté, rébellion, hédonisme…

Jean Dufaux a repéré Sara Briotti sur les réseaux sociaux, touché immédiatement par la sûreté de son dessin. Sara est une jeune dessinatrice italienne. Son amour pour sa ville natale, Rome, l’aide à sublimer les ambiances chaudes de la dolce vita italienne qui transparaissent comme un décor onirique dans cette romance douce amère… Les deux complices nous promettent déjà un nouvel opus… à Rome à nouveau, autour de la Villa Medicis. Nul doute que la musique et peut-être l’opéra seront à nouveau de la partie. BD élue CLIC de CLASSIQUENEWS Automne 2023– prochaine critique complète dans le mag cd dvd livres / Les CLICS de CLASSIQUENEWS.


BRIOTTI/DUFAUX
La Callas et Pasolini,
un amour impossible
AIRE LIBRE

BD événement, annonce. La Callas et Pasolini, un amour impossible (DUPUIS).
Parution France : 20 octobre 2023 – Prix : 25 euros (indicatif) – format : 237 x 310 – Album cartonné – 104 pages en couleurs EAN : 9791034762460 – éditions Dupuis, collection « aire libre ». PLUS D'INFOS : https://www.dupuis.com/



CINÉMA. Premières images d’Angelina Jolie en Maria Callas pour le prochain biopic de Pablo Larraín.

LE CENTENAIRE MARIA… Le réalisateur **Pablo Larraín** a dévoilé en avant-première le look de son actrice principale, **Angelina Jolie**, au centre du futur biopic dédié à Maria Callas (« Maria ») dont le 2 décembre marque le centenaire de la naissance. Pablo Larraín a déjà signé deux longs métrages sur Jackie Kennedy (avec Natalie Portman en 2016) puis la princesse Diana (avec Kristen Stewart en 2021). Deux biopics plus ou moins réussis. Gageons que le nouveau film l’inspirera davantage au regard de la personnalité artistique de la Callas et du mythe opératique qui en découle.

Pour le film sur Maria Callas, qui retrace la vie et l’héritage de la Diva, à partir de ses dernières années parisiennes, le tournage vient de débuter et durera 8 semaines entre Paris, Milan, Budapest et la Grèce.



Photo : DR

La vie de Maria Callas par Pablo Larraín

Sophia Cecelia Kalogeropoulos, dite Maria Callas demeure la plus grande cantatrice mezzo-soprano du XXe siècle. Née aux États-Unis à Manhattan en 1923 (New York), elle a été formée à l'opéra en Grèce lorsqu'elle avait 13 ans. Puis elle s'est envolée pour l'Italie dans l'objectif d'y faire carrière. Elle meurt à Paris, le 16 septembre 1977.

Le compositeur Leonard Bernstein, dont le biopic Maestro de Bradley Cooper sortira le 20 décembre prochain sur Netflix, l'a surnommée « la Bible de l'opéra » qui aura mené une vie de scandales et de succès. Le

film de Pablo Larraín évoque sa myopie et sa rivalité avec Jackie Kennedy, pour qui son compagnon, l'armateur grec Aristote Onassis, l'a quitté. Pour ce film, ce n'est pas Natalie Portman mais Valeria Golinole qui jouera Jackie Kennedy. Paraissent aussi au casting, Alba Rohrwacher, Pierfrancesco Favino, Kodi Smit-McPhee, et Haluk Bilginer.





Maria Callas en 1958 © D

LIRE aussi notre **dossier spécial MARIA CALLAS –** pour les 30 ans de sa mort en 2007 **:**



MARIA CALLAS, dossier : la dernière période (**1965-1977 : les 12 dernières années**). L'ultime décennie de la vie de Maria Callas atteint au sublime ; c'est l'époque où le destin de la femme amoureuse rejoint le profil des héroïnes tragiques et sacrifiées qu'elle a magnifiquement incarnées sur la scène : Norma et Lucia de Bellini, Leonora, Traviata de Verdi…, Tosca de Puccini (un rôle qui éclaire sa lente descente aux enfers). De fait, la vie de Maria se confond avec l'idéal tragique de la cantatrice. Réalité et théâtre fusionnent : c'est bien la qualité la plus troublante d'un destin hors du commun…

Maria Callas, dossier 2007 – 1965-1977: déclin et solitude. Les 10 rôles. Discographie

Source photos : biopic, 'Maria' http://thr.cm/rd2sZMQ / The Hollywood reporter : https://www.hollywoodreporter.com/movies/movie-news/angelina-jolie-maria-callas-images-pablo-larrain-1235612496/

LIRE aussi notre critique du **dernier ouvrage sur MARIA CALLAS** à l'occasion de son centenaire 2023 : MARIA CALAS / JJ Groleau / Actes Sud https://www.classiquenews.com/critique-livre-evenement-maria-callas-par-jean-jacques-groleau-actes-sud/ :

CRITIQUE LIVRE événement. Maria Callas par Jean-Jacques Groleau (Actes Sud)

LIRE aussi **tous les articles MARIA CALLAS** sur CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/?s=maria+callas

Accueil
